

Nikon FG

Un EM avec les possibilités du F3 ?

L'apparition d'un nouveau Nikon est toujours un événement. Celle du Nikon EM avait été très remarquée : le boîtier avait plu à certains, scandalisé d'autres, (surtout parmi les vieux fidèles de la marque), pour qui un Nikon « tout auto rien qu'auto » qui, de plus, faisait la part belle à la matière synthétique, était une hérésie.

Le FG, partant d'un fût en alliage léger proche de celui de l'EM, a cependant été acclamé de façon unanime. C'est qu'il offre des possibilités considérablement supérieures à celles de l'EM. Proches, en fait, de celles du F3 (à part la non-interchangeabilité du viseur et du dépoli) tout en demeurant d'une très grande facilité d'emploi. En particulier, le FG possède le mode auto-TTL au flash.

Le FG est un reflex multi-priorités : priorité du diaphragme, mais aussi mode programme (qui implique l'automatisme de commande du diaphragme). Il possède aussi un véritable mode semi-automatique (diodes suiveuses), mais n'a pas la mémorisation (il présente cependant une touche contre-jour et un correcteur d'exposition rappelés dans le viseur).

Le Nikon FG possède de nombreuses sécurités qui en font un appareil très facile à utiliser malgré ses possibilités étendues. Tant que le film n'a pas été amené à la vue n° 1, deux DEL de vitesses clignotent en bordure du dépoli. Si en mode programme

on n'a pas fermé le diaphragme à fond (ce qui peut se produire facilement, car la position EE n'est pas verrouillée), les diodes de sur et sous-exposition clignotent alternativement dans le viseur pour signaler l'erreur... et cependant, en général, l'exposition est correcte, car le système d'auto-correction cybernétique rétablit à la dernière milliseconde une exposition correcte. Un beeper avertit le photographe distrait des limites de couplage ou des vitesses lentes, inférieures au 1/30 s ; il peut être débrayé.

Le FG possède, outre un dos-dateur à cristaux liquides qui sert aussi de montre ou de compteur d'images (de 1 à 2000) deux accessoires très intéressants : moteur MD14 et flash SB15.

Le moteur nécessite le démontage du bossage anatomique, car il comporte sa propre poignée. Il permet deux cadences : 3,2 et 2i/s.

Le flash Speedlight procure, avec le FG, l'automatisme TTL. Le SB15 peut cependant servir en mode auto normal avec les autres boîtiers, notamment le F3, car l'automatisme TTL au flash du FG et du F3 sont incompatibles. Un appareil à la fois très simple et très complet, dont on peut seulement regretter l'absence du testeur de profondeur de champ. Comme tel, il satisfiera cependant amateurs débutants aussi bien que férus de technique. Quel joli viseur, grâce au nouveau verre de visée multicellulaire.

Caractéristiques

Type : automatique débrayable à priorité du diaphragme ou à programme ; automatisme TTL au flash.

Monture d'objectif : Nikon AI.

Obturateur : à lamelles d'acier ; 1s/1 000s en auto (programme priorité diaphragme) et en manuel ; X (1/90s) et B accessibles sans piles.

Retardateur : mécanique 10s.

Posémètre : Si ; IL + 1 à 18 ; réglage 12 ISO à 3 200 ISO ; mesure intégrale.

Pile : deux PX 76 ou une CR1/3N.

Interventions possibles sur l'automatisme : correction d'exposition et touche contre-jour, rappelés dans le viseur.

Dépoli : fixe ; microprismes + télémètre de Dodin ; verre multicellulaire.

Informations dans le viseur : par 14 DEL, surex. 1s/1 000s, sous-ex. et flash ; correction d'exposition.

Couplages avec flash d'origine : TTL ; commutation de la vitesse ; témoin de charge et de portée.

Particularités : pas de test de profondeur de champ ; dos détachable, bossage anatomique amovible ; beeper (débrayable) pour vitesses égales ou inférieures au 1/30s et surexposition.

Encombrement et poids : 136 × 87,5 × 54 mm, 490 g (boîtier nu).

Accessoires : moteur MD 14, cadence 3,2 ou 2i/s en continu : vue par vue véritable impossible ; pas de télécommande d'origine (utiliser le déclencheur Electro-Gitzo) ; flash SB 15 - plat, pivotant sur son sabot ; TTL ou non TTL (f/4 et f/8 pour 100/21° ISO) ; NG 25 ; recyclage en 8s maximum ; couverture 56° × 40° (35 mm) ; dos dateur MF-15 - dos horodateur (montre ou calendrier), date jusqu'en 2100 ou numéro jusqu'à 2 000.

Les prix ; boîtier nu : 1 939 F chromé ; f/1,8 de 50 mm Séries E : 593 F ; moteur rapide MD 14 : 1 386 F ; auto-armeur MDE : 654 F ; flash SB 15 : 891 F ; dateur MF 15 : 1 182 F.

Nous avons aimé :

- Le vrai mode semi-automatique.
- Les sécurités extrêmement nombreuses.
- L'automatisme TTL au flash.
- La présence d'un moteur rapide.
- Le rapport possibilités/prix, attractif.

Nous avons moins aimé :

- La non-compatibilité du système de flash TTL avec celui du Nikon F3.
- L'absence de test de profondeur de champ.
- Verres de visée non interchangeables.

